

Livret des cours de Licence 2 Philosophie

LICENCE 2 : 4^e semestre

MAJEURE

UNITE D'ENSEIGNEMENT FONDAMENTALE		16 ECTS					
Logique	CM	18	27	27	2	CT (TE 4h)	
	2 TD	15	15	30	2	CC	
Philosophie des sciences humaines et sociales	CM	18	27	27	2	CT (TE 4h)	
	3 TD	15	15	45	2	CC	
Philosophie du droit	CM	18	27	27	2	CT (TE 4h)	
	2 TD	15	15	30	2	CC	
Philosophie moderne	CM	18	27	27	2	CT (TE 4h)	
	3 TD	15	15	45	2	CC	

Matière : Logique

Enseignants : Jean-Baptiste Joinet (CM), Hugo Cadière (TD)

Titre du cours : Introduction à la logique propositionnelle

Descriptif :

Dans une première partie, la notion de connecteur logique (et celle d'énoncé) est d'abord abordée à travers l'idée que leur signification est déterminée par la régulation de leur usage dans les discours argumentatifs. Des règles pour les différents connecteurs de la logique propositionnelle sont présentées dans le format de la *Déduction naturelle* (1934). Cette approche propose donc d'envisager la notion de "vérité" sous l'angle spécifique de la "prouvabilité (dans l'ordre du discours)". Au-delà de cette initiation à la "syllogistique moderne" qu'est la *Déduction naturelle* (dont la maîtrise est en soi un objectif digne d'intérêt), ce cours s'efforce de sensibiliser les étudiants à plusieurs questions et enjeux logico-philosophiques autour de la notion d'argumentation, de preuve et de vérité :

- la notion d'argumentation **sous hypothèse**,
- la maîtrise conceptuelle de la distinction entre d'une part le problème de "la reconnaissance du caractère correct ou non d'une argumentation en faveur d'un énoncé donné" (problème facilement décidable), d'autre part le problème de l'heuristique, autrement dit de "la recherche de preuves d'un énoncé donné" (problème décidable dans le cas de la *Déduction naturelle* propositionnelle).
- La possibilité du pluralisme logique, ici abordé sous la forme de la dépendance de la prouvabilité aux moyens disponibles. Les règles sont comme des outils, et si l'on se passe de certains outils, certains objectifs s'avèrent ne plus être atteignables. La "vérité" (y compris mathématique) se décline alors au pluriel. Sont ainsi abordées successivement (dans le cadre d'une mise en perspective conceptuelle et historique) la logique minimale, la logique intuitionniste, enfin la logique classique. La critique intuitionniste (1907) du tiers-exclu aristotélicien est esquissée en cours et abordée plus amplement en TD.

- la réflexion sur ce que peut être un critère de la **correction des règles** (idée de cohérence)
- la réflexion sur ce que peut être un critère de la **complétude des règles** (si je ne parviens pas à prouver tel énoncé, est-ce parce qu'il me manque des outils, des règles, est-ce parce que ma stratégie de recherche n'est pas la bonne, ou bien est-ce encore parce qu'il y a tout simplement de bonnes raisons pour que cet énoncé ne soit pas prouvable ?)

Dans une seconde partie (dernières séances), avec en ligne de mire ce problème de la complétude, la question de la réfutation de la prouvabilité en Dédution Naturelle est abordée. Une première méthode est introduite, la méthode (dite "sémantique") des distributions de valeur de vérité. Sous réserve que le temps le permette, une seconde approche sera abordée : dans un premier temps, l'idée qu'une preuve d'un énoncé donné puisse ou non être "analytique" et les enjeux épistémologiques de cette qualité possible des preuves seront discutés. Dans un deuxième temps, on montrera que certains énoncés ne sauraient être prouvés analytiquement. Dans un troisième temps, sera esquissée l'idée qu'une preuve est dans un certain "état", plus ou moins analytique, et énoncé le résultat fondamental (1934) selon lequel toute preuve en Dédution naturelle propositionnelle peut être analysée (i.e. rendue analytique).

Bibliographie

Un polycopié complet couvrant le programme du CM (et comportant à la fin de chaque chapitre, un syllabus de textes philosophiques en appui) est mis à disposition des étudiants inscrits au fil du semestre. En TD, un appui à la maîtrise des outils abordés en cours sera proposé (différents documents seront mis en ligne sur la plateforme dédiée).

Matière : Philosophie des sciences humaines et sociales

Enseignante : Elodie Boissard (ATER - Lyon3)

Titre du cours : Philosophie de la psychologie

Descriptif :

La psychologie est-elle une science de la nature ou une science de l'esprit ? Cette question accompagne la psychologie depuis sa constitution comme une science autonome, à la fin du XIX^e siècle. Dans le partage qu'il opère entre sciences de la nature (*Naturwissenschaften*) et sciences de l'esprit (*Geisteswissenschaften*) en 1883, Dilthey situe la psychologie du côté des sciences de l'esprit aux côtés de la philosophie, de l'histoire ou des sciences sociales : selon ce partage, les phénomènes de l'esprit ne sauraient être abordés suivant les principes explicatifs des sciences naturelles, notamment ils ne sauraient être connus par des méthodes d'observation extérieure mais seulement de l'intérieur par interprétation subjective. La seule méthode de la psychologie est alors l'introspection contrôlée. Cependant pour parvenir à s'institutionnaliser comme science, la psychologie va se doter de méthodes nouvelles, l'observation et l'expérimentation, qu'elle emprunte aux sciences de la nature comme la physique. Mais comment appliquer ces méthodes à l'esprit ? Comment étudier de façon naturaliste les phénomènes de l'esprit, objets de la psychologie, bien qu'ils soient épistémologiquement voire ontologiquement distincts des phénomènes naturels ? Cette question persistante a motivé les deux grands programmes théoriques qui ont successivement dominé la psychologie au XX^e siècle : le béhaviorisme puis les sciences cognitives. Si le béhaviorisme affirme que l'étude de l'esprit revient à celle du comportement observable, le cognitivisme est un mentalisme au sens où il se donne pour tâche de modéliser des événements mentaux irréductibles au comportement, tout en développant des méthodes sophistiquées surmontant les faiblesses de l'introspection. Chacune de ces deux positions méthodologiques s'appuie sur des thèses épistémologiques et ontologiques à propos de l'esprit, pour fonder la manière dont elle l'étudie au travers d'une science naturelle. Dans la mesure où une telle

science étudie la nature au sens du monde physique, ces thèses concernent le statut du mental à l'égard du physique, et vont du behaviorisme ontologique qui nie l'existence du mental, étant un éliminativisme matérialiste, au fonctionnalisme métaphysique, qui est un matérialisme non réductionniste, considérant que les types de phénomènes mentaux ne sont pas directement réductibles à des types de phénomènes physiques mais en dépendent puisque ces derniers permettent leur réalisation.

Le cours proposera une introduction à la philosophie de la psychologie suivant ces deux grands axes épistémologiques, en montrant leur articulation : l'axe du questionnement méthodologique sur l'étude de l'esprit par des méthodes des sciences naturelles, geste fondateur de la psychologie en tant que science fondamentale (par opposition à la psychologie clinique), et l'axe du questionnement sur la nature de l'objet de cette science, à savoir l'esprit. Cette double perspective épistémologique sera aussi historique.

Bibliographie indicative :

- Block N., « Le fonctionnalisme face au problème des *qualia* », *Les études philosophiques*, 1992, p. 337-370
- Brentano F., *La psychologie du point de vue empirique*, 1874, trad. M. de Gandillac, Paris, Aubier-Montaigne, 1944
- Canguilhem G., *Le Cerveau et la pensée*, 1980, Paris, MURS-Sorbonne
- Carnap R., « Les concepts psychologiques et les concepts physiques sont-ils foncièrement différents ? », *Revue de synthèse*, vol. 10, p. 43-53
- Changeux J.-P., *L'Homme neuronal*, 1983, Paris, Fayard
- Churchland P., *Neurophilosophie : l'esprit-cerveau*, 1999, trad. sous la dir. De M. Siksou, Paris, PUF
- Dilthey W., *Critique de la raison historique, introduction aux sciences de l'esprit* et autres textes ; présentation, traduction et notes par Mesure S., Paris : Les Éditions du Cerf, 1992
- Dupuy J.-P., *Aux origines des sciences cognitives*, 1994, Paris, La Découverte
- Engel P., *Philosophie et psychologie*, 1996, Paris Gallimard
- Fodor J. A. et Pylyshyn Z., 1983, *La Modularité de l'esprit : Essai sur la psychologie des facultés*, trad. A. Gerschenfeld, Paris, Minuit, 1986
- Fodor J. A., « Introduction au problème de la représentation mentale », *Les Etudes philosophiques*, 1992, p. 301-322
- Hempel C. G., « L'analyse logique de la psychologie », *Journal de Synthèse*, vol. 10, p. 27-42
- James, W., *Précis de psychologie*, 1909, trad. Baudin E. et Bertier G., 1946
- Missa, J.-N., *L'Esprit-cerveau : La philosophie de l'esprit à la lumière des neurosciences*, 1993, Paris, Vrin
- Pacherie E., *Naturaliser l'intentionnalité : Essai de philosophie de la psychologie*, 1993, Paris, PUF
- Parot F., *L'esprit en héritage D'où vient l'esprit qui hante la psychologie ?*, 2022, Paris, Editions matériologiques
- Putnam H., « La Nature des états mentaux », 1967, *Les Etudes philosophiques*, 1992, p. 323-336
- Ryle G., *La Notion d'esprit : Pour une critique des concepts mentaux*, 1949, trad. S. Stern-Gillet, Paris, Payot, 1976
- Searle J., *La Redécouverte de l'esprit*, 1992, trad. C. Tiercelin, Paris, Gallimard, 1995
- Sellars W., *Empirisme et philosophie de l'esprit*, 1956, trad. F. Cayla, Combas, Editions de l'Eclat, 1992
- Wundt, W., *Éléments de psychologie physiologique*. [Volume 1] ; traduits de l'allemand sur la 2e édition... par le Dr Élie Rouvier,... ; précédés d'une nouvelle préface de l'auteur et d'une introduction par M. D. Nolen,... 1886
- Gallica Bnf : [ark:/12148/bpt6k94384g](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:fr:gallica:ark:/12148/bpt6k94384g)
- Wundt, W., *Éléments de psychologie physiologique*. [Volume 2] / par W. Wundt,... ; traduits de l'allemand sur la 2e édition... par le Dr Élie Rouvier,... ; précédés d'une nouvelle préface de l'auteur et d'une introduction par M. D. Nolen,... 1886
- Gallica Bnf : [ark:/12148/bpt6k94385t](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:fr:gallica:ark:/12148/bpt6k94385t)

Validation : Contrôle continu (CC) : 2 notes + Terminal écrit (TE) : 4h

Matière : Philosophie du droit

Enseignant : CM : Thierry Gontier ; TD Yann Robert (doctorant - Lyon3)

Titre du cours : Le droit naturel : introduction historique

Présentation du cours (CM) :

« Nulle étude sérieuse [...] de la philosophie du droit qui ne commence par l’histoire des doctrines » (Michel Villey, *La Formation de la pensée juridique moderne*, p. 53).

Ce cours introductif consistera en une approche historique des notions de droit naturel et de loi naturelle, depuis l’émergence de la question dans l’Antiquité jusqu’à l’élaboration théorique des « droits de l’homme ».

Plan prévisionnel du cours (9 cours de 2h)

1. Bibliographie - Introduction: droit naturel et droit positif
2. Platon et la justice naturelle
3. Aristote : justice commutative et distributive
4. Cicéron et la loi naturelle
5. Grotius : les droits subjectifs
6. Hobbes : la justice comme obéissance à la loi civile
7. Locke : le droit de propriété
8. Les droits de l’homme et leur critique : Edmund Burke et Thomas Paine
9. Droits naturels et droits de l’homme : perspectives contemporaines

Bibliographie

Bibliographie de base (CM) :

1 – Sources principales

- Platon, *La République*, trad. G. Leroux, Paris, GF-Flammarion, 2002.
- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, livre V, trad. Tricot aux éditions Vrin.
- Cicéron, *Des devoirs*, trad. M. Testard, Paris, Belles Lettres, rééd. 2014 ; *De la République et Des Lois* (voir les anciennes éditions bilingues aux Belles Lettres).
- Hugo Grotius, *Du droit de la guerre et de la paix*, trad. P. Pradier-Fodéré, Paris, PUF, 2012.
- Thomas Hobbes, *Éléments de la loi naturelle et politique*, trad. D. Weber, Classiques de Poche, 2003 et *Léviathan*, livre I.
- John Locke, *Second traité du gouvernement civil*, trad. J.F. Spitz, Paris, PUF, 1994.
- Edmund Burke, *Réflexion sur la Révolution en France*, trad. A. Fierro & G. Liébert, Paris, Les Belles Lettres (anciennement Hachette), rééd. 2016.
- Thomas Paine, *Les droits de l’homme*, Paris, Belin, 1987.

2 – Ouvrages généraux

- Leo Strauss, *Droit naturel et histoire*, trad. M. Nathan et E. de Dampierre, Paris, Plon, rééd. 2008.
- M. Villey, *La Formation de la pensée juridique moderne*, Paris, PUF, rééd. 2006.

- Lynn Hunt, *L'invention des droits de l'homme. Histoire, psychologie et politique*, préface Amartya Sen, trad. S. Kleiman-Lafon, Genève, Markus Haller, 2013.
- Richard Tuck, *Natural Rights Theories: Their Origins and Development*, Cambridge University Press, 1979.

3 – Prolongements contemporains

- John Austin, *La philosophie du droit positif* (1894), Paris, Hachette, 2012.
- Hans Kelsen, Ch. Perelman, A.P. d'Entrèves, *Le droit naturel*, Paris, PUF, 1959 (surtout pour les textes de Kelsen).
- Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme. Deuxième partie : L'impérialisme, chapitre II, « Le déclin de l'État-Nation et la fin des droits de l'homme »*, trad. M. Leiris, Paris, Gallimard, 2002, p. 561-607.

4 – Outils

- Denis Alland et Stéphane Rials (dir.), *Dictionnaire de la culture juridique*, Paris, PUF, 2003.

Descriptif du TD

Le TD qui accompagne le CM propose une réflexion sur la postérité du droit naturel à partir du XVIII^e siècle, tout particulièrement autour de la thématique des droits de l'homme. Les étudiants seront amenés, par l'étude précise de textes, à se familiariser avec les débats autour de la figure moderne du sujet de droit, du statut des droits dits fondamentaux, et avec l'opposition structurante au XX^e siècle entre le positivisme juridique et des formes actualisées de jusnaturalisme.

Bibliographie indicative :

- Michel Troper, *La Philosophie du droit*, coll. Que sais-je ?, PUF, 2022

Validation : Contrôle continu (TD)

Matière : Philosophie moderne

Enseignants : Mai Lequan (CM), Benoît Gide (TD)

Thème du cours : La morale de Kant

Présentation du cours (CM) : le CM portera sur "La philosophie morale de Kant"

Présentation du CM : Le CM visera à présenter les grandes lignes et enjeux de la philosophie morale de Kant, en prenant pour fil directeur problématique la *critique de formalisme et d'ascétisme rigoriste que lui adressera Hegel*.

Il s'agira de *définir et d'articuler entre eux les principaux concepts et principes de la morale de Kant*, ainsi que ses *grandes thèses rectrices*, en les resituant dans leur contexte historique et philosophique (dialogue critique de Kant avec les moralistes antérieurs, tant antiques que modernes) et dans la chronologie de parution des ouvrages de Kant. On s'attachera notamment aux concepts de devoir, d'impératif catégorique moral, de vertu, de loi morale, de volonté bonne, de liberté (en ses 3 sens cardinaux : spontanéité, autonomie, indépendance), de bonheur ou encore de souverain bien.

Il s'agira aussi d'étudier les *sources principales en amont de la morale kantienne* : les moralistes écossais du sentiment (Shaftesbury, Hutcheson), Rousseau (qui a beaucoup influencé Kant durant sa période précritique), les philosophes moraux dits « populaires » allemands contemporains de Kant (tels que Abbt, Sulzer, Feder, Abicht, Garve, voire Mendelssohn), les moralistes de l'âge classique Descartes et la tradition post-cartésienne (Spinoza, Malebranche, Leibniz, Wolff), mais aussi plus largement les moralistes de la tradition dont Kant condamne les principes hétéronomiques et qu'il entend dépasser, tels que Platon, Aristote, Epicure, les stoïciens, Helvetius, Cumberland, Crusius, Mandeville, Montesquieu, etc.).

Plan du cours : Le cours s'articulera en 7 chapitres (couvrant chacun 2 à 3 séances) :

Introduction : En quoi la morale de Kant échappe-t-elle à la critique hégélienne à venir de formalisme vide et de rigorisme ascétique ? et l'enjeu de la distinction entre *Sittlichkeit* (vie éthique concrète), *Moralität* (au sens kantien de philosophie morale rationnelle pure) et *Ethik* (inspirée de l'*éthos* d'Aristote).

1. Kant à la recherche d'une « nouvelle formule de la moralité » plus que d'une nouvelle moralité : la Préface de la *Critique de la raison pratique*
2. L'urgence et la nécessité d'une phase fondatrice formelle et *a priori* de la morale : la philosophie morale pure ou métaphysique des mœurs comme garantie de l'universalité, de l'objectivité et de la nécessité des principes de toute morale : la *Fondation de la métaphysique des mœurs*
3. La « dialectique naturelle » (logique sophistique illusoire) de la raison pratique commune ou du sens moral commun et le besoin de « faire un pas » dans le champ d'une philosophie morale purifiée
4. L'analogie chimique de la purification de la loi morale : la méthode d'analyse régressive et de décomposition du complexe en ses éléments purs (et non simples) appliqués à la morale
5. La critique kantienne de la *Populärphilosophie* et son enjeu : la définition d'une saine « vulgarisation » en morale et, plus généralement, en philosophie et en science
6. La dénonciation kantienne des morales de l'hétéronomie, c'est-à-dire de toutes les morales précédentes, et l'exposé des 2 tableaux historiques de la morale donné par Kant (dans ses *Leçons d'éthique* et dans la *Critique de la raison pratique*)
7. S'arracher aux inclinations du « cher Moi » : la critique kantienne de toutes les formes d'eudémonisme ; amour de soi et amour propre, la question de l'estime morale légitime de soi et la métaphore (judiciaire et piétiste) du « tribunal de la conscience morale »

Conclusion : Kant, une morale des *médiations* : la critique kantienne du rigorisme ascétique du « moine anachorète » et la réhabilitation (inattendue) de la « vertu joyeuse » d'Epicure ; la morale comme éducation, effort sans fin et progrès indéfini.

Présentation du cours (TD) : Le CM sera complété par des séances de TD consacrées à une lecture linéaire et à un commentaire suivi du premier ouvrage de maturité où Kant sa morale : la *Fondation de la métaphysique des mœurs* (1785) ou autre traduction, les *Fondements de la métaphysique des mœurs*.

Bibliographie indicative (CM) : https://www.univ-lyon3.fr/medias/fichier/biblio-morale-de-kant-l2-s4-m-lequan_1719480723175-pdf?ID_FICHE=5560&INLINE=FALSE

UNITE D'ENSEIGNEMENT TRANSVERSALE				4 ECTS			
Langue vivante : Anglais		2 TD	15	15	30	1	CC
Langue au choix (1 choix parmi 3 : Latin, grec, Allemand)		3 TD	15	15	45	1	CC
Textes philosophiques en langue étrangère (1 choix parmi anglais, allemand, grec, latin)		5 TD	15	15	75	2	CC

Matière : Anglais

Enseignants : Baptiste Arnoux

Liste des thèmes abordés : *Business ethics, cultural values, belief in science, bioethics*

Descriptif :

Les cours d'anglais à la Faculté de Philosophie sont des cours de langue de spécialité, c'est-à-dire qu'ils sont **orientés sur la discipline étudiée** (la philosophie). Au niveau licence, les cours ont lieu chaque semestre à raison de 1h30 par semaine en moyenne. Les séances sont largement consacrées à l'échange oral en anglais autour de documents (émissions radiophoniques, articles de journaux, travaux en sciences sociales, extraits de fictions à portée philosophique, extraits de conférences, etc.) donnés à l'avance dans le cadre d'un programme semestriel. De la première à la troisième année de licence, le programme d'anglais de spécialité expose les étudiants à une grande variété de thèmes porteurs pour les échanges et les débats d'idées.

Les compétences évaluées sont les suivantes : compréhension écrite, production écrite et compréhension orale. Le niveau B2 du Cadre Européen de Référence (CECR) est utilisé comme norme "repère" pour toutes les évaluations.

Matière : Allemand

Enseignants : Catherine Martel

Titre du cours : Allemand – non débutant

Descriptif :

Objectifs du cours :

> Renforcer les acquis linguistiques, enrichir son vocabulaire, revoir certaines bases grammaticales.

grammaire (points abordés au cours de l'année) : le passif, sens et emploi des verbes de modalité, révisions de conjugaison : prétérit et parfait, travail de la syntaxe : place du verbe, subordonnées (les conjonctions de subordination et leur emploi) , les relatives.

> Travailler les compétences de compréhension et d'expression orale et écrite, avec un accent particulier mis sur l'expression orale.

2 thématiques abordées au cours du semestre :

- Un sujet de société et/ou lié à l'actualité des pays de langue allemande

- Découverte d'une œuvre de littérature allemande classique ou contemporaine. Travail sur des extraits et avec des adaptations de l'œuvre au cinéma ou au théâtre.

Méthodes : alternance travail individuel, travail en binôme ou en groupe.

Débats.

Exposés sur un sujet lié à l'œuvre étudiée ou au thème de société abordé.

Supports : documents vidéo et audio

Textes : articles de presse, extraits de l'œuvre étudiée.

Bibliographie indicative

Grammaires recommandées :

- *Bescherelle : l'allemand pour tous*, Hatier
- *Maîtriser la grammaire allemande, Lycée et début des études supérieures*, Hatier
- *Anti-fautes allemand*, Larousse : Un petit livre format mini-dico, bon marché, peut être aussi très utile : rappel des points de grammaire indispensables, conjugaisons, 7000 verbes.

Validation

Contrôle continu : une évaluation écrite (grammaire, texte avec questions de compréhension et une question d'expression en rapport avec le sujet étudié) et une évaluation orale sous forme d'exposé.

Matière : Latin

Enseignants : Yse Avocat

Validation : contrôle continu

Matière : Grec

Enseignants : Julie Gros

Validation : contrôle continu

Matière : Textes philosophiques en langue étrangère – anglais

Enseignante : Elodie Boissard

Titre du cours: Hume, *An Enquiry concerning human understanding*

Descriptif :

L'Enquête sur l'entendement humain concentre la philosophie empiriste de Hume, pleinement développée dans son *Traité de la nature humaine*. Hume compare son projet à celui du physicien Newton : tout comme ce dernier a déterminé les lois régissant les mouvements des planètes, Hume veut mettre à jour celles de l'esprit. L'esprit est régi avant tout par un principe, l'association des idées, qui se décline en plusieurs types, examinés par Hume après qu'il a distingué, parmi les « perceptions » de l'esprit, d'une part les « impressions », qui y sont directement produites par la sensation, et d'autre part les « idées », qui dérivent des impressions, et n'ont pas d'autre source. Cette théorie empiriste met l'habitude, qui produit les associations d'idées, au cœur du fonctionnement de l'esprit. Hume développe ainsi une critique de l'entendement humain, mettant à jour ses limites, et défend des positions sceptiques sur la connaissance humaine. Nous expliquerons quelques textes majeurs de cet ouvrage fondamental, concernant la critique des idées innées, la causalité, la liberté, ou le scepticisme.

Bibliographie :

* indispensable

* *The Empiricists*, by John Locke, George Berkeley and David Hume, Anchor books edition, Penguin Random House, 1974

Hume, *An Enquiry concerning human understanding*, ed. Peter Millican, Oxford University Press, Oxford world's classics, 2008

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Garnier Flammarion, 2021

Validation : contrôle continu (CC) – 2 à 3 notes

Matière : Textes philosophiques en langue étrangère – allemand

Enseignante : Yoann Loir

Titre du cours : Le capitalisme selon Karl Marx

Descriptif :

A partir de la lecture de textes extraits du premier livre de *Das Kapital (Le Capital)* de Karl Marx, le cours retracera les moments fondamentaux de l'étude du système capitaliste, depuis la théorie de la valeur et le caractère fétiche de la marchandise jusqu'à l'image d'une société post-capitaliste construite à partir de l'analyse des antagonismes sociaux.

Bibliographie indicative :

Karl Marx, *Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie* [1868].

Texte en ligne : http://www.mlwerke.de/me/me23/me23_018.htm

Validation : Contrôle continu

Matière : Textes philosophiques en langue étrangère – grec

Enseignante : Jean-François Pradeau

Titre du cours : Traduction et lecture d'Aristote, *Métaphysique*, livre Êta (H).

Descriptif : Nous travaillerons à partir de l'édition de W. D. Ross, Oxford, 1928 (qui sera distribuée en cours).

Bibliographie indicative : La traduction française de la *Métaphysique* d'Aristote par J. Tricot, publiée chez Vrin et régulièrement rééditée en poche, sera utile.

Validation : Contrôle continu

Matière : Textes philosophiques en langue étrangère – latin

Enseignant : Charles Ehret (maître de conférences – Lyon 3)

Titre du cours : Le mal

Descriptif :

Nous lirons et traduirons une série d'extraits des *Questions disputées sur le mal* de Thomas d'Aquin, écrites vers 1270, qui traitent de la nature et de l'origine du mal, c'est-à-dire des péchés et des peines, ainsi que du libre arbitre de l'homme, qui le rend responsable des premiers, donc des secondes.

Nous travaillerons à partir du texte l'édition léonine (1982), dont des extraits seront distribués lors de la première séance.

Validation : contrôle continu (CC)

MINEURE Philosophie (Spé)				10 ECTS			
Philosophie du langage et de l'esprit <i>Mutualisation Mineure LLCER Sciences du langage</i>		CM	15	22,5	22,5	5	CT (TE 2h)
Éthique		CM	10	15	15	2	CT (TE 2h)
Esthétique		CM	12	18	18	3	CT (TE 2h)

MINEURE Culture philosophique (Non spé)				A partir de 2025-2026			
Introduction à la Philosophie des sciences et épistémologie		CM	15	22,5	22,5	5	CT (TE 2h)
Éthique		CM	10	15	15	2	CT (TE 2h)
Esthétique		CM	12	18	18	3	CT (TE 2h)

Matière : Philosophie du langage et de l'esprit

Enseignants : Lucie Boël

Titre du cours : Le problème du vague dans le langage

Présentation du cours :

Le problème de la définition des concepts est central en philosophie et impacte non seulement nos représentations du monde mais aussi notre navigation au sein de celui-ci. La manière dont « aveugle » est défini au sens légal, par exemple, aura un impact sur l'ouverture des différentes mesures de compensation du handicap et sur les activités autorisées (comme la conduite d'un véhicule). Le vague est un problème lié à la définition des termes et de leurs extensions — ce à quoi ils s'appliquent — et les termes vagues peuvent mener à des cas limites et à des paradoxes qui semblent contredire les grands principes de la logique classique. Le prédicat « chauve » en est un parfait exemple. S'il existe des cas dans lesquels l'énoncé « x est chauve » est clairement vrai et d'autres dans lesquels il est clairement faux, certains cas semblent n'être pourtant ni vrais ni faux ou bien être les deux à la fois. Le principe de bivalence en logique, selon lequel p est soit vrai, soit faux, est donc contredit. Combien de cheveux faut-il pour ne plus être considéré comme chauve ? Un seul cheveu peut-il faire la différence entre « chauve » et « non-chauve » ?

Ce cours propose d'explorer la manière dont le vague a été défini en philosophie du langage et les tentatives proposées pour surmonter les problèmes qui en découlent. En opposition avec l'idéal d'un langage logiquement parfait avec le développement de la logique moderne, le vague est devenu un objet d'intérêt important au XX^e siècle, notamment en philosophie analytique. Est-il inhérent au langage naturel ? Est-ce un problème qui doit être surmonté ? Les objets de la nature eux-mêmes sont-ils vagues ? De Bertrand Russell à Nicolas Rescher, nous verrons les grandes théories sur la nature du vague et les différentes tentatives pour surmonter les problèmes qui y sont associés.

Bibliographie indicative :

Ouvrages introductifs et généraux

- Egré, *Qu'est-ce que le vague ?* Vrin, 2019.
- Williamson, *Vagueness*. Routledge, 1994.
- Sorensen, "Vagueness". *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 1997 (révisé en 2022).

Ouvrages et textes de référence

- Peirce, "Issues of Pragmaticism". *The Monist*, Vol. 15, No. 4 (Oct., 1905), pp. 481-499.
- Russell, "Vagueness", *Australasian Journal of Psychology and Philosophy*, Vol. 1, No. 2 (1923), pp. 84-92.
- Black, "Vagueness. An Exercise in Logical Analysis". *Philosophy of Science*, vol. 4, No. 4 (Oct. 1937), pp. 427-455.
- Dummett, "Wang's Paradox". *Synthese*, Vol. 30, No. 3/4 (Apr. - May, 1975), pp. 301-324.
- Sorensen, "Vagueness, Measurement, and Bluriness". *Synthese*, Vol. 75, No. 1 (Apr., 1988), pp. 45-82.
- Unger, "The Problem of the Many". *Midwest Studies in Philosophy*, Vol. 5, No. 1 (Sept. 1980), pp. 411-468.
- Williamson and Simons, "Vagueness and Ignorance". *Proceedings of the Aristotelian Society, Supplementary Volumes*, Vol. 66 (1992), pp. 145-177
- Rescher, *Unknowability: An Inquiry Into the Limits of Knowledge*, chapter 7 "An Application to Paradoxology: Vagueness", Lexington Books, 2009.
- Wittgenstein, *Recherches philosophiques*. Gallimard, 2014 [1953], partie I, §1-3, §8, §15, §27-54, §64-67, §80, §97-104.

Contrôles des connaissances

Terminal écrit (TE) 2h

Matière : Ethique

Enseignante : Elodie Boissard (ATER – Lyon 3)

Titre du cours : Normes et valeurs – Introduction à l'éthique contemporaine

Descriptif :

Est-il obligatoire de dire la vérité, et interdit de mentir, parce que la vérité est un bien en soi, donc possède une certaine valeur ? Ou au contraire la vérité tire-t-elle sa valeur de l'obligation de dire la vérité et de l'interdiction de mentir ? Autrement dit, faut-il justifier les normes par les valeurs ou les valeurs par les normes ? On peut poser en ces termes la manière dont l'opposition entre la morale déontologique et la morale conséquentialiste structure l'éthique contemporaine. L'approche déontologique considère que ce qui est moral c'est avant tout d'agir suivant certains impératifs tandis que l'approche conséquentialiste considère plutôt qu'agir moralement, c'est agir de façon à maximiser le bien. Or en dernière analyse, c'est parce que la première approche suppose que les valeurs sont fondées sur les normes tandis que la seconde suppose que les normes sont fondées sur les valeurs. Peut-on réduire le bien à ce que l'on doit faire, ou au contraire réduire ce que l'on doit faire à ce qui est le bien ou le meilleur ? Le cours traitera cette question. Il introduira ainsi différentes théories de l'éthique contemporaine suivant une opposition entre approche déontologique et approche conséquentialiste de la morale par le biais d'une réflexion sur l'articulation entre les normes et les valeurs.

Bibliographie indicative :

*à se procurer

Baertschi, B. (2001). La place du normatif en morale. *Philosophiques*, 28(1), 69–86.
<https://doi.org/10.7202/004895a>

Canto-Sperber M. (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* (1996), 4^e ed., Paris, PUF, 2004

Larmore, C. (2004). Le normatif et l'évaluatif. *Philosophiques*, 31(2), 398–402.
<https://doi.org/10.7202/009814ar>

*Ogien R. et Tappolet C., *Les concepts de l'éthique – Faut-il être conséquentialiste ?*, Paris, Hermann, 2009

*Ogien R. et Canto-Sperber M., *La philosophie morale* (2004), coll. « Que sais-je ? », Paris, PUF, 2017

Stroud, S. (2001). À la recherche de la source des normes déontologiques. *Philosophiques*, 28(1), 151–171. <https://doi.org/10.7202/004989ar>

Tappolet, C. (2011). La normativité des concepts évaluatifs. *Philosophiques*, 38(1), 157–176.
<https://doi.org/10.7202/1005721ar>

Validation : Terminal écrit (TE) 2h

Matière : Esthétique

Enseignante : Francis Haselden (ATER - Lyon3)

Titre du cours : Créativité et symbolisation : deux problèmes de la philosophie de l'art

Descriptif :

Deux problèmes de la philosophie de l'art seront examinés. 1. Le problème de la créativité : suffit-il qu'une chose neuve advienne pour qu'il y ait création ? Faire de l'art est-ce créer *ex nihilo* et contre la tradition ? La créativité est-elle nécessairement un mérite artistique ? 2. Le problème de la symbolisation : il est courant de penser que l'œuvre d'art est un symbole, mais, contre une telle évidence, il faudra répondre à une série de questions à partir de l'examen des différentes sortes de symboles. L'œuvre d'art véhicule-t-elle un message ? Est-elle une représentation de la réalité ? Exprime-t-elle les sentiments de l'artiste et du récepteur ?

Bibliographie indicative :

Norman Bryson, *The Logic of the Gaze*, Yale University Press, 1983.

Berys Gaut (éd.), *Creativity and Philosophy*, Routledge, 2018.

Nelson Goodman, *Langages de l'art*, Pluriel, 2011.

Michael Krausz (éd.), *The Idea of Creativity*, Brill, 2009.

Elliot Paul (éd.), *The Philosophy of Creativity*, Oxford University Press, 2014.

Charles Peirce, *Écrits sur le signe*, Seuil, 2017.

Tzvetan Todorov, *Théories du symbole*, Seuil 1977.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h